

Ils aillent au phare pour jouir de la belle vue qu'on y a. Mais Hélène se désintéressa vite de ces vagues magnifiques. Il n'y avait pas là assés de monde pour admirer sa robe et le petit chapeau qu'elle portait posé de travers, comme l'exigeait la mode du moment.

— Béatrice ne demandait pas mieux. Hélène réchigna :
— Moi, je ne trouve pas ça réjouissant, dit-elle.
— Du moment que ça fait plaisir à la sœur, nous irons, décida Jean.
(A suivre.)

GERMAINE MORNAND.



UN PÈRE

J'ai vu, l'autre jour, une petite scène très charmante que je me suis proposé de vous raconter.

C'était dans un jardin.

J'entendais, non loin de moi, une petite voix qui s'adressait vraisemblablement à une poupée et lui disait les plus douces choses.

— Ma fille chérie, disait la voix, ma bonne petite fille si sage, que j'aime tant, il faut mettre votre manteau pour ne pas prendre froid.

— Vous ne voulez pas mettre votre manteau? Si, si, il faut se couvrir quand on vient de jouer. La belle dame, tout à l'heure, l'a dit à sa jolie petite fille.

« Après cela vous goûterez. »

— Ah! vous voudriez des gaufres, comme la petite fille...
« Non, pas aujourd'hui, parce que nous n'avons pas de sous pour en acheter.

« Ce sera pour... demain. Aujourd'hui, nous allons manger ce beau petit morceau de pain qui a été oublié sur le banc; Je ne pense pas qu'on vienne le chercher. Regardez, ma fille, il est si sec qu'on croirait presque qu'il est grillé. C'est très bon le pain grillé. C'est presque comme du pain sur lequel on aurait mis quelque chose. »

A ce moment, je voulus voir quelle était cette gentille maman philosophe et je me retournai.

Eh bien! ce n'était pas une maman : c'était un papa.

Un bon petit garçon, un peu dépenaillé, mal peigné, hirsute, qui serrait sur son cœur une pauvre poupée en chiffons qui n'était une poupée que parce qu'il l'avait baptisée ainsi, mais qui était, dans sa pensée, sa fille tendrement chérie.

Il n'avait sans doute ni frère, ni sœur; peut-être des parents trop occupés à gagner leur vie et la sienne n'avaient-ils point le temps de prodiguer caresses et tendresses à ce petit garçon aimant. Alors tous les mots bien doux qu'il aurait aimé entendre, il les disait à sa fille.

Et, sans respect humain, il s'en venait la promener dans le beau jardin où de vraies mamans s'occupaient de leurs vraies petites filles en leur mettant un manteau pour les protéger du froid. Il mangeait son pain, si sec qu'il en semblait grillé, au parfum des gaufres chaudes et il paraissait tout heureux, pauvre petit bonhomme, de cet état de choses.

Alors que tant d'autres petits enfants comblés se plaignent! Mais ce jour-là l'humble poupée et son papa eurent des gaufres.

TANTE MAÏ.

COIN DES RIEUSES

SOLIDITÉ

Josette a cinq ans et une grande confiance en elle.

Elle se mêle de tout et désire toujours — ce qui est fort gentil — aider les grandes personnes.

Maman n'apprécie pas cela comme elle le devrait, et, hier, comme elle rangeait l'armoire aux porcelaines, elle essaye de se débarrasser de Josette qui veut absolument transporter un beau service précieux.

— Si tu le casses, dit-elle à Josette, j'aurai beaucoup de chagrin. N'y touche donc pas.

Josette est têtue, elle transporte une pile d'assiettes, bute dans le tapis, lâche les assiettes qui se fracassent avec un bruit terrible.

Maman arrive, consternée, et l'air très fâchée.

— Ben, dit Josette, c'est pas la peine de les regretter : elles n'étaient pas solides du tout.

LE LIVRE DE CUISINE DE BLEUETTE

TRUFFES

Aimez-vous les truffes ?

Pas celles que cherchent les cochons, sauf votre respect, mais les truffes au chocolat.

Oui, bien sûr !

En voici la recette.

Prenez 100 grammes de bon beurre fin et 50 grammes de sucre vanillé, 100 grammes aussi de chocolat et enfin deux jaunes d'œufs.

Mettez le beurre dans une terrine que vous placerez dans une casserole d'eau bouillante. Cela s'appelle le bain-marie.

Laissez fondre le beurre et, pendant ce temps, faites fondre dans une petite casserole le chocolat, auquel vous aurez ajouté deux cuillerées d'eau.

Remuez bien pour que le chocolat soit très lisse.

Maintenant le beurre doit être fondu, ajoutez le sucre, puis les jaunes d'œufs, en remuant avec une cuillère en bois. C'est bien « travaillé » ?

Alors mettez aussi le chocolat fondu et touffez pendant un bon moment dans la terrine.

Couvrez cette terrine que vous avez, bien entendu, retirée de son bain-marie, et laissez attendre cette délicate préparation jusqu'au lendemain.

Détendez absolue, Suzette, de tremper le bout du doigt dedans pour y goûter.

Vous voici à demain. Votre mélange est devenu presque solide.

Prenez-en avec une petite cuillère. Vos mains sont très propres ? Oui, alors faites glisser, du bout du doigt, le contenu de la cuillère sur une assiette dans laquelle il y a du sucre cristallisé ou du chocolat granulé. Formez des petites boulettes... et vous aurez un bonbon délicieux.

UNE PETITE VESTE POUR LA PLAGE



Bleuette sait que son costume de bain, pour être élégant, doit s'accompagner — hors de l'eau — d'une veste assortie.

En voici le patron qui se compose de deux morceaux : dos et devant, à tailler double. Le devant, en deux parties, le dos d'une seule. Décoration de vagues, au point de chaînette, et de deux belles mouettes, brodées en chaînette, ou appliquées en toile blanche.

